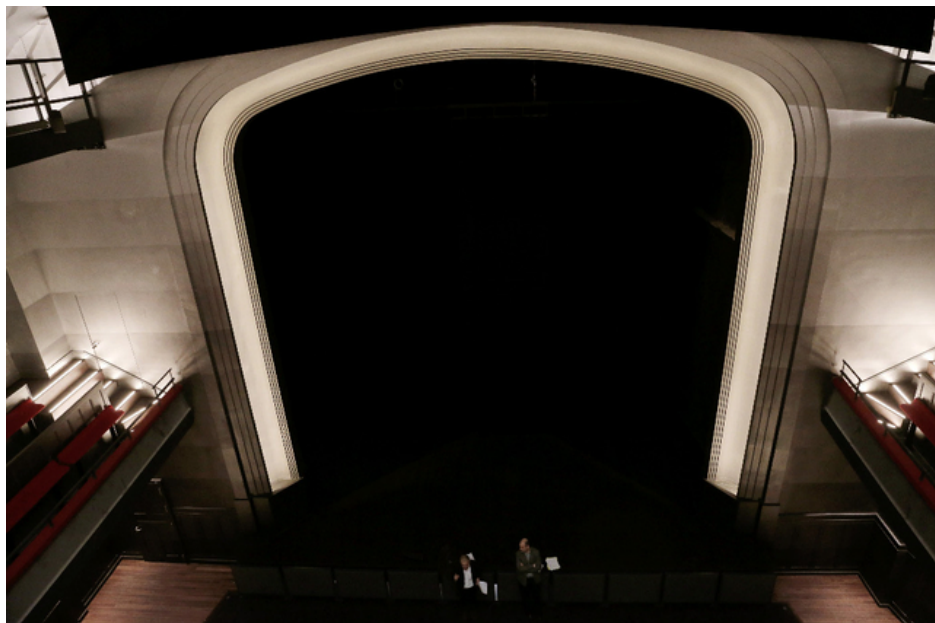


# Tristan Murail, la musique par ses spectres

**Contemporain** Le compositeur français est l'invité de marque du festival Archipel, qui ouvre ses portes ce soir. Rencontre



La salle de l'Alhambra. Photo d'illustration.  
Image: GEORGES CABRERA

Par Rocco Zacheo **Mis à jour à 16h39**

A l'heure des répétitions, la salle de l'Alhambra est traversée par des phénomènes sonores aux textures saisissantes, qui versent tantôt vers l'éruptif, tantôt vers la simple expression d'une poignée d'instruments. Au pied de la scène, Tristan Murail écoute, partitions à la main. Il intervient parfois auprès du chef Eduardo Leandro pour ajuster les détails et donne des conseils avisés aux musiciens de l'Ensemble contemporain de la HEMU de Lausanne. Le compositeur français est une figure marquante dans le paysage contemporain. Son nom, tout comme celui du regretté Gérard Grisey et de Michaël Levinas, demeure indissociable à une exploration qui a débuté au début des années 1970 et qu'on a étiquetée de musique spectrale.

Ce qu'il faut entendre par là – en voulant faire simple – c'est une démarche qui vise à aller par-delà les sons pour en disséquer ses spectres infinitésimaux en faisant jaillir les microtonalités. La pièce *Le Lac* (créée en 2001), qui sera jouée ce soir, en est une illustration. « Cette œuvre fait appel au départ à un enregistrement, explique Tristan Murail dans le hall de l'Alhambra. C'est une scène sonore où on entend le bruit de la pluie tombant sur un lac, le tonnerre au loin et le cri d'un oiseau, le plongeon arctique. A l'époque de son écriture, je vivais au nord de New York, dans une maison face à un petit lac, où il m'arrivait souvent d'être frappé par les changements abrupts de la météo. »

Sur ce contexte mouvant, sur cette impermanence des éléments, le compositeur a bâti une pièce où surgissent des tableaux éclatés et instables. Et il va sans dire, la technique d'analyse spectrale des sons y règne de bout en bout, en organisant en structure des phénomènes chaotiques. L'œuvre en question marque aussi un tournant dans la manière de travailler du compositeur: « Pour la première fois, j'ai fait toutes mes esquisses sur ordinateur, avec un logiciel de l'Ircam. »

L'outil informatique, dont on mesure les pas de géant qu'il a accomplis ses dernières

décennies, a changé en profondeur l'exploration de Tristan Murail, sa manière de procéder. «Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette évolution m'a apporté beaucoup de liberté. Elle permet de libérer l'intuition. Si on veut tester par exemple une suite d'harmonies, on peut s'y atteler péniblement sur du papier en essayant d'écouter son oreille intérieure et de jouer le tout au piano ou autrement. Cela prend du temps. Avec l'ordinateur, on obtient une réponse immédiate à l'intuition de départ. On n'est plus freiné par la crainte de l'erreur.»

Cela aboutit à un discours musical, une narration dont il faut redécouvrir les éclats, dans ce havre des musiques d'aujourd'hui qu'est le festival Archipel.

---

**Festival Archipel**, du 24 mars au 2 avril. Rens. <http://www.archipel.org>. Tristan Murail, ve 24 mars dès 20 h à l'Alhambra; sa 25 mars en conférence à L'Abri, entrée libre.

(TDG)

Créé: 23.03.2017, 17h58